MOULIN À FARINE ET USINE DE TEINTURERIE, MARTINET, GROSSE FORGE, USINE DE TAILLANDERIE, LAMINOIR ET USINE D'HORLOGERIE DITS FABRIQUE DE LA RASSE

Bourgogne-Franche-Comté, Doubs
Fournet-Blancheroche
la Rasse

Dossier IA25001166 réalisé en 2013

Auteur(s) : Laurent Poupard



Présentation

Les activités anciennes

Le 20 octobre 1658, François Rondot dit Gondenot (1630-1688) obtient d'Henriette de Cusance, marquise de Varambon, le droit d'utiliser les cinq sixièmes de l'eau du Doubs à la Rasse de Blancheroche et d'y rebâtir deux moulins (en fait une forge de maréchal et une ribe) détruits lors de la guerre de Dix ans. Rondot, qui s'est marié l'année précédente avec Françoise Bouhelier, fait partie d'une famille d'industriels installés en 1613 au Bief d'Étoz, commune de Charmauvillers (à cette date, son père Jean, originaire de Courtefontaine, obtient l'acensement de la forge et du moulin acheté en 1582 par Claudine de Rye, marquise de Varambon, comtesse de la Roche ; l'établissement passera ensuite à son fils aîné Jacques, 1620-1701).
Les moulins de la Rasse sont tenus en 1685 par le fils aîné de François, Jean François, puis en 1700 par son petit-fils, Ignace, marié à Anne-Marie Bouhelier. L'aîné des enfants d'Ignace, Jean François (1707-1784), marié à Marie Thérèse Bouhelier, est maître teinturier à la Rasse et son frère, Etienne François (1709-1784), y est meunier. La teinturerie passe à Claude Joseph (1737-1799), l'aîné de Jean François, peu avant la Révolution puis au moment de la Révolution à son fils Joseph Désiré (1775-1815), marié à Marie Joseph Cattin, originaire des Bois (Suisse). Le moulin, lui, est aux mains d'Etienne Joseph (1736-1783), cousin de Claude Joseph, puis de son fils Pierre Joseph (1760-?). Ce dernier y possède en 1793 un moulin à quatre tournants, deux ribes, une huilerie, une scierie, une forge à trois fourneaux, deux maisons et deux greniers à grains.
Lors de la confection du cadastre napoléonien en 1811-1812, les Rondot sont encore présents sur le site. Désiré est toujours propriétaire des parcelles A 117, 118, 120 à 123 (la 121 est une maison) et 133 à 136 (133 usine de teinturerie), qui passent ensuite à son fils Marcel (1806-1875), marié à Jeanne Généreuse Mougin. Xavier (Etienne François Xavier) tient les parcelles 109 à 112 (110 maison), 115, 116, 119 (scierie), 124 à 132 (126 et 129 maisons, 132 moulin avec deux roues hydrauliques dessinées), 137 et 138. Il en vend tout ou partie le 5 octobre 1816 (Me Faivre, notaire à Trévillers) à Jean Pierre Claude, du bailliage de Saignelégier (Suisse), puis, ayant ainsi réglé ses dettes, les reprend en location.

Moulin, martinet, taillanderie, scierie, teinturerie, laminoir

Les biens de Xavier Rondot passent en 1835 à la famille Joliot puis, dix ans plus tard, à Auguste Humbert-Brand, de La Chaux-de-Fonds. Celui-ci reconstruit en 1845-1846 le moulin (A 132) qui, incendié en 1841 ou 1842, est dorénavant porté comme moulin, martinet et logement ; en 1848-1849, il augmente la maison A 129 d'une teinturerie. La *statistique de l'utilisation de la force motrice des eaux* publiée dans l'*Annuaire départemental du Doubs pour 1852* lui attribue une taillanderie à deux roues hydrauliques, en chômage. La même statistique signale aussi, sans plus de précision de lieu, un moulin à trois paires de meules et trois tournants exploité par Léonard Erard, la teinturerie Joly ("nouvel atelier, peu d'importance") et la scierie à deux lames tenue par Journot.
En 1877, Fritz Humbert demande un secours du gouvernement pour réparer le barrage de son usine, abîmé par les crues de janvier (il avait déjà reçu un tel secours une quinzaine d'années auparavant pour le canal). Son fondé de pouvoir, le notaire Roy de Damprichard, met en avant l'utilité pour le pays de cette usine "soit pour la mouture des grains, soit pour le débit des bois en planches". Il ajoute qu'Humbert, fils d'un fabricant d'horlogerie suisse établi à La Chaux-de-Fonds ("riche d'environ 120 000 fr." et qui partagea sa fortune entre ses deux enfants), "a éprouvé des pertes considérables par suite de la crise qui éprouve en ce moment l'industrie suisse". Le conducteur des Ponts et Chaussées Prélot nuance : "Actuellement la fortune du

fils est réduite à néant, non seulement par suite de la crise horlogère dont il a subi le choc ; mais encore le luxe princier de la maison Fritz-Humbert depuis longtemps en marquait la chute". Toujours est-il qu'en situation de quasi faillite, ce propriétaire a choisi de vendre la Rasse le 26 avril 1877.
De fait, le cadastre enregistre un changement en 1880 : les bâtiments sont alors portés au nom de Charles Delétraz, également de La Chaux-de-Fonds, qui, selon la matrice cadastrale, édifie l'année même un atelier de laminage sur la parcelle A 129 (à cette date, la parcelle A 126 est signalée comme maison et teinturerie).

Moulin, scierie, laminoir et horlogerie

En cette deuxième moitié du 19e siècle, la Rasse est un site important où coexistent et se succèdent diverses sociétés. Ainsi, l'une des premières fabriques d'horlogerie de la zone y aurait-elle été fondée en 1857 par François Joubert (François-Xavier Joubert, 1805-1879), fils de Nicolas Joubert et de Marie Thérèse Geneviève Mougin, associé à Alphonse Dodane (1839-1906), marié à sa fille Cécile Joubert. Premier maire de la commune créée en 1874, marié à Émilienne Bouhelier, François-Xavier est commerçant au village. Le 25 janvier 1853, il avait demandé (proximité de la frontière oblige) à l'administration des douanes l'autorisation d'ouvrir à Fournet-Blancheroche "un atelier de fabricant de roues de cylindres pour montres", autorisation accordée par l'arrêté préfectoral du 23 février suivant (qui limitait par ailleurs le nombre d'ouvriers à huit). Cet atelier est donc transféré en 1857 à la Rasse. Par la suite, son fils Albini (1847-1898), époux d'Élisa Cattin, est associé à la gestion de l'usine. Après la guerre de 1870, ce dernier s'attache les services de Louis Mougin (1846 ou 1850-1911), marié à Mélina Etevenard, qu'il débauche de l'entreprise Dupommier et Marguet, de Villers-le-Lac, où travaille Hippolyte Parrenin. Louis devient directeur de l'unique fabrique d'ébauches et de montres en métal de Fournet-Blancheroche qui, dans les années 1880, occupe 39 ouvriers (travaillant 11 heures par jour). Ce chiffre ne concerne peut-être que l'atelier construit par Albini en 1881 au village : dans d'autres sources, il est question de 100 à 120 personnes. En 1880 d'ailleurs, la chambre de commerce de Besançon écrit au maire de Fournet-Blancheroche : "D'après ce qui nous est rapporté, l'industrie horlogère a pris dans votre localité une certaine expansion. Près de 200 ouvriers s'occupent de la fabrication des pièces détachées. À côté de cela il existe un atelier pour la spécialité des remontoirs." Notons que la famille Mougin était déjà présente à la Rasse, vraisemblablement en raison de ses liens de parenté avec les Joubert. Florentin Mougin (1791-1871), fermier aux Galliots, y a cédé la place à ses fils : Séraphin (marié à Julie Bory), Constant (marié à Métiline Claude), Auguste (marié à Julie Bouhelier) et leur demi-frère Jules (marié à Zéline Claude).
Une autre industrie y est signalée dans les années 1870 : Pierre Wyss (de retour de Suède) et un certain Taubert installent en 1873, dans le bâtiment cadastré A 129, une petite usine dans laquelle ils réalisent "le laminage des aciers et autres métaux à convertir en fournitures d'horlogerie" (ils fabriquent certainement des ressorts de montre, par laminage à froid). Réglementée par arrêté préfectoral le 2 mai 1876, leur affaire est en 1880 déplacée au Saut-du-Doubs, sur la commune des Brenets en Suisse (détruit par un incendie en 1906, l'atelier sera transféré à Courrendlin, canton du Jura, puis en 1931 à Pratteln, canton de Bâle-Campagne ; la société Wyss sera par ailleurs aussi attestée à Héricourt à partir de 1908 environ et àGray à partir de 1939).
Le rapport de police du brigadier de gendarmerie Charles Démésy, qui vient constater les dégâts de la crue du 28 décembre 1882, permet d'avoir un aperçu des industries présentes. Il signale que Delétraz est "propriétaire de cinq maisons situées sur le territoire français et sur le bord de la rivière le Doubs, commune de Fournet. Une de ces maisons [A 119] consistant en une scierie mue par l'eau a été complétement enlevée par le courant. On ne remarque plus aucune trace pouvant établir qu'il y a eu une maison en cet endroit ; cette scierie était exploitée par le n[omm]é Pillot (Auguste), âgé de 53 ans, scieur au hameau de la Rasse, qui est sans fortune et se trouve à ce moment sans travail ; de plus il lui a été enlevé une certaine quantité de bois scié en planches, plateaux et autres. Une autre maison comprenant une petite usine (laminoirs) [A 129], qui occupait de cinq à six ouvriers, mais qui depuis quelques temps était fermée, se trouve située sur le courant un peu plus bas que la scierie désignée ci-dessus. La roue en bois qui faisait mouvoir cette petite usine est fortement endommagée ainsi que la conduite d'eau construite en planches. La roue qui faisait mouvoir un moulin [A 132] qui est dans une maison un peu plus bas se trouve aussi endommagée et ce moulin qui est exploité par un n[omm]é Vuillemain (Charles), 51 ans, meunier à la Rasse, et appartenant toujours au même propriétaire Delétraz (Charles) sera par suite des dégâts quelques temps sans pouvoir fonctionner ce qui causera un préjudice au locataire n[omm]é Vuillemain (Charles). Un n[omm]é Geiger Jean, 54 ans, horloger demeurant dans la maison sus-dite, déclare que le courant lui a enlevé une barque presque neuve". Il est étonnant qu'il ne soit pas question d'atelier d'horlogerie (seuls les dégâts aux bâtiments - les ateliers se trouvaient à l'étage - et aux moteurs auraient-ils été notés ?) mais Delétraz estime tout de même son préjudice à 15 000 F (il faut notamment reconstruire le barrage) contre 300 F pour Pillot, 100 F pour Vullemain et 40 pour Geiger.

Développement de l'activité horlogère

Le site passe en 1885 à six associés : les frères Joubert (Albini, Auguste et Léon), Charles Roy, Alphonse Dodane et François Anguenot (remplacé en 1887 par Paul Loichot). Dans une note historique non datée (vraisemblablement rédigée durant les années 1940), Gabriel Alphonse Dodane (l'un des fils d'Alphonse) fait état d'Albini, Léon, Auguste et Maria Joubert, de Dodane et de Léon Anguenot qui, avec l'accord de ses associés, revend immédiatement sa part à Charles Roy. Les associés achètent à Marcel Rondot sa maison (A 121) et sa teinturerie (A 133), entérinant la disparition de cette famille sur le site. Toutefois, Albini fait faillite fin 1887 ou début 1888, ruiné - dit-on - par la malhonnêteté de son comptable (qui détourne 65 000 F or) et par la perte d'un chèque important. L'association est dissoute et son frère Léon (1855-1895) prend la suite. Un partage intervient en 1889. Selon le cadastre, Léon reste propriétaire des lieux, à l'exception de la maison cadastrée A 121 attribuée à Roy et de

celle cadastrée A 126 (dont il conserve cependant la partie dévolue à la teinture), qui passe à Dodane et sera signalée comme auberge en 1894 et hôtel de la Rasse en 1896. Pour sa part, Gabriel Alphonse Dodane résume ainsi le partage : les moulins et laminoirs vont à Auguste et Maria Joubert, la fabrique d'ébauches reste à Albini, la scierie va à Charles Roy, Dodane hérite de prés et d'un hôtel.
Léon Joubert revend le site dès l'année suivante : le bâtiment du laminoir (A 129) à Camille Bulle, de Charquemont, qui le transforme ou le démolit en 1901, et les autres constructions à Arsène Châtelain (1849 ou 1851-1895), également de Charquemont. Selon une autre source, Joubert aurait vendu à Louis Mougin un établissement alors signalé comme "forges, aciéries et laminoirs" et ce dernier se serait associé vers 1890 avec Bulle, horloger venant de Rosureux, et MM Châtelain et Gigon, fabricants de boîtes de montre métalliques. Toujours est-il que de l'usine sortent ébauches, finissages (rouages) et remontoirs de montre. Bulle et Châtelain déposent plainte en 1893 contre un nommé Droz-Grey qui, pour relancer une scierie attestée autrefois, a creusé côté Suisse un canal dérivant trop d'eau à leur goût (il a aussi rétabli en aval de leur usine l'ancienne passerelle Dupré franchissant le Doubs, qui sera supprimée après la construction du pont en bois cette même année 1893). Le 10 mars 1896, le barrage (long de 23 m) est de nouveau enlevé par une crue exceptionnelle et doit être reconstruit. Le plan alors réalisé montre que l'atelier Bulle-Mougin (A 129) dispose d'une turbine et que le moulin en aval appartient à la veuve Châtelain (marié en 1880 à Arsène Châtelain, Cécile Maillot - 1860-1946 - est, par son remariage en 1896 avec Ermand Corneille, à l'origine de la maison Châtelain-Corneille, à Charquemont). Équipé de quatre paires de meules, l'établissement est exploité par le meunier Arnoux (il est question en 1905 de Paul Renaud).
Au début du 20e siècle, la municipalité refuse l'électrification proposée par laSociété des Forces motrices du Refrain, dont la centrale située 5 ou 6 km en aval est inaugurée à la fin août 1909 (de fait, la commune ne sera desservie qu'en 1922-1923). Cette décision pénalise la société Mougin qui, pour se développer, n'a d'autre choix que de partir : elle s'établit en 1905 à Damprichard dans l'ancienne usine de l'un de ses clients, Léon Péquignot, qui vient d'être reprise par la veuve de Césaire Bourgeois, Stéphanie Roch. Louis Mougin s'associe avec Victor Jeambrun, devenu son gendre en 1911, et tous deux vont employer 150 à 200 ouvriers à la fabrication d'ébauches et de montres finies (sous la marque MJ) jusqu'à l'absorption de leur affaire par la société Joseph Jeambrun (frère de Victor) et leur déménagement pour Maîche en 1921. Autre déménagement vers 1905 : celui de l'entreprise Dodane, qui part s'établir à Morteau, au 38 rue de l'Helvétie. Henry-Louis Belmont signale en outre, sans préciser de date, que la fabrique d'ébauches de la Rasse est un temps reprise par un Girardot, "parent et ensuite associé des Cupillard, qui s'installeront plus tard à la Courpée, à Villers-le-Lac" (la société Cupillard-Girardot et Cie emploiera 80 personnes au bourg en 1912). Par ailleurs, un papier à en-tête de 1914 indique que Léon Arnoux, fabricant de ressorts d'horlogerie à Charquemont, a son atelier à la Rasse.

Déclin et destruction du site

La construction de la centrale du Refrain et le départ de l'entreprise Mougin entraînent le déclin du site. En 1909, la Société des Forces motrices du Refrain succède à la famille Châtelain (qui avait cherché dès 1901 à vendre l'établissement). Créée en 1906 par divers industriels, ingénieurs et administrateurs (dont la Société des Forces électriques de la Goule qui possède la centrale du même nom établie en 1893 sur la rive droite du Doubs, dans la commune du Noirmont en Suisse), celle-ci a pour objet la construction et l'exploitation d'une centrale hydroélectrique sur la commune de Charquemont. Cette centrale doit être alimentée par une prise d'eau utilisant le barrage de la scierie du Refrain, sur la commune de Fournet-Blancheroche, et c'est pour éviter toute contestation en matière de régime des eaux et se mettre "à l'abri des revendications de la Suisse dans cette partie du Doubs" que la société acquiert les usines de la Rasse, en amont de la retenue d'eau qu'elle va créer. Elle prévoit de les conserver et de les louer à la condition que l'usinier n'utilisera l'eau que lorsque la centrale n'en aura pas besoin. Elle achète donc aussi le laminoir de Camille Bulle (A 129) et la scierie (A 119) qu'Alcide Pillot vient de construire vers 1895. De fait, les bâtiments sont désaffectés et certains seront démolis vers 1936-1937 (A 119 et A 132).
La société avait un temps envisagé de les remplacer par une centrale hydroélectrique. Le projet de cahier des charges du 25 novembre 1931 soumis à l'administration fait état d'une chute possible de 9,50 m en eaux moyennes, d'où une puissance maximum brute de 1 860 kW (puissance disponible : 1 300 kW) et une puissance normale brute de 875 kW (puissance normale disponible : 612 kW). La prise d'eau est prévue dans le barrage, pour un débit maximum de 20 m3/s, alimentant via une canalisation en charge en béton armé (de 467 m de long et 3 m de diamètre) deux turbines Francis à chambre ouverte de 1 250 et 750 ch, tournant à 250 tr/mn, chacune entrainant un alternateur triphasé. Ce projet, d'un montant de 3 600 000 F, témoigne des nombreuses propositions et contre-propositions qui agitent alors les milieux des sociétés électriques françaises et suisses (ainsi que les services de l'État chargés d'instruire les demandes) sur la question de l'aménagement hydraulique du Doubs (voir le dossier sur les centrales électriques du Haut-Doubs). Il demeure sans suite, peut-être à cause du relèvement en 1940 du niveau du barrage du Refrain, en aval (le cadastre signale tout de même vers 1935, comme construction neuve, un barrage avec turbines à l'emplacement de la scierie A 119, établissement qui comptait en 1930 22 ouvriers dont 16 étrangers, en majorité des Suisses).
Le site de la Rasse avait déjà fait l'objet d'autres études, également sans suite. Ainsi, la Société des Forces motrices du Haut-Doubs demandait le 31 octobre 1917 une concession de prise d'eau pour l'exploitation de deux usines hydroélectriques à établir aux Gaillots (commune de Fournet-Blancheroche) et à Vaufrey. La première nécessitait la création d'un barrage réservoir à la Rasse, juste en amont du pont de Biaufond, créant une chute de 95 m donnant une puissance brute de 33 000 ch à la centrale. La demande de concession du 3 mai 1923 émanait de la Compagnie générale d'Électricité (54 rue de la Boétie, Paris 8e) et de la Banque suisse des Chemins de Fer. Portant sur trois chutes (au Saut-du-Doubs, au Châtelot et à la Rasse), elle entraîna la création d'une Commission internationale du Haut Doubs et aboutira une trentaine d'années plus tard à la construction du barrage du Châtelot.

Actuellement ne subsistent sur le site que les habitations autrefois acquises par Charles Roy et par Alphonse Dodane, cette dernière toujours hôtel-restaurant de la Rasse.

Historique

En 1658, François Rondot obtient d'Henriette de Cusance, marquise de Varambon, le droit de rebâtir à la Rasse de Blancheroche deux moulins (en fait une forge de maréchal et une ribe) détruits lors de la guerre de Dix ans. En 1793, ses descendants sont propriétaires d'un moulin à quatre tournants, deux ribes, une huilerie, une scierie, une forge à trois fourneaux, deux maisons et deux greniers à grains. En 1811-1812, Désiré Rondot possède les parcelles A 117, 118, 120 à 123 (la 121 est une maison) et 133 à 136 (133 usine de teinturerie) du plan cadastral napoléonien, et Xavier les parcelles 109 à 112 (110 maison), 115, 116, 119 (scierie), 124 à 132 (126 et 129 maisons, 132 moulin avec deux roues hydrauliques dessinées), 137 et 138. Les biens de Xavier passent en 1835 à la famille Joliot puis, dix ans plus tard, à Auguste Humbert-Brand, de La Chaux-de-Fonds. Celui-ci reconstruit en 1845-1846 le moulin (A 132), incendié en 1841 ou 1842 et dorénavant porté comme moulin, martinet et logement ; en 1848-1849, il augmente la maison A 129 d'une teinturerie. La *statistique de l'utilisation de la force motrice des eaux* publiée dans l'*Annuaire départemental du Doubs pour 1852* lui attribue une taillanderie à deux roues hydrauliques, en chômage. La même statistique signale aussi, sans plus de précision de lieu, un moulin à trois paires de meules et trois tournants exploité par Léonard Erard, la teinturerie Joly ("nouvel atelier, peu d'importance") et la scierie à deux lames tenue par Journot. Fritz Humbert vend en 1877 sa partie du site, portée ensuite au nom de Charles Delétraz, également de La Chaux-de-Fonds, qui, selon la matrice cadastrale, édifie l'année même un atelier de laminage sur la parcelle A 129 (à cette date, la parcelle A 126 est signalée comme maison et teinturerie).
En cette deuxième moitié du 19e siècle, la Rasse est un site important où coexistent et se succèdent diverses sociétés. Ainsi, l'une des premières fabriques d'horlogerie de la zone y aurait-elle été fondée en 1857 par François Joubert, associé à son gendre Alphonse Dodane. Joubert avait demandé le 25 janvier 1853 l'autorisation d'ouvrir à Fournet-Blancheroche "un atelier de fabricant de roues de cylindres pour montres", autorisation accordée par l'arrêté préfectoral du 23 février suivant. Cet atelier est donc transféré en 1857 à la Rasse. Son fils Albini s'attache après la guerre de 1870 les services de Louis Mougin, qui devient directeur de l'unique fabrique d'ébauches et de montres en métal de Fournet-Blancheroche. Cette dernière occupe 39 ouvriers dans les années 1880 mais ce chiffre ne concerne peut-être que l'atelier construit par Albini en 1881 au village : dans d'autres sources, il est question de 100 à 120 personnes. Une autre industrie est signalée dans les années 1870 : Pierre Wyss installe en 1873, dans le bâtiment cadastré A 129, une petite usine dans laquelle il réalise "le laminage des aciers et autres métaux à convertir en fournitures d'horlogerie" (il fabrique certainement des ressorts de montre, par laminage à froid). Il déplace en 1880 son affaire au Saut-du-Doubs, sur la commune des Brenets en Suisse.
Le site passe en 1885 à six associés - les frères Joubert (Albini, Auguste et Léon), Charles Roy, Alphonse Dodane et François Anguenot (remplacé en 1887 par Paul Loichot) - qui achètent à Marcel Rondot sa maison (A 121) et sa teinturerie (A 133). Un partage intervient en 1889 : Léon Joubert reste propriétaire des lieux, à l'exception des maisons cadastrées A 121 et A 126 (dont il conserve cependant la partie dévolue à la teinture), cette dernière passant à Dodane (elle sera signalée comme auberge en 1894 et hôtel de la Rasse en 1896). Joubert revend le site dès l'année suivante : le bâtiment du laminoir (A 129) à Camille Bulle, de Charquemont, qui le transforme ou le démolit en 1901, et les autres constructions à Arsène Châtelain, également de Charquemont. Selon une autre source, Joubert aurait vendu à Louis Mougin un établissement alors signalé comme "forges, aciéries et laminoirs" et ce dernier se serait associé vers 1890 avec Bulle, horloger venant de Rosureux, et MM Châtelain et Gigon, fabricants de boîtes de montre métalliques. Toujours est-il que de l'usine sortent ébauches, finissages (rouages) et remontoirs de montre.
Au début du 20e siècle, la municipalité refuse l'électrification proposée par la Société des Forces motrices du Refrain, dont la centrale est située 5 ou 6 km en aval, entraînant le départ vers 1905 de certaines sociétés : Mougin s'établit à Damprichard, dans l'ancienne usine de l'un de ses clients (Léon Péquignot), et Dodane à Morteau, au 38 rue de l'Helvétie. La fabrique d'ébauches semble un temps reprise par un Girardot, de Villers-le-Lac (la société Cupillard-Girardot et Cie emploiera 80 personnes au bourg en 1912), et Léon Arnoux, fabricant de ressorts d'horlogerie de Charquemont, sera signalé à la Rasse en 1914. En 1909, la Société des Forces motrices du Refrain succède à la famille Châtelain : sa centrale hydroélectrique est alimentée par une prise d'eau utilisant le barrage de la scierie du Refrain et c'est pour éviter toute contestation en matière de régime des eaux qu'elle acquiert les usines de la Rasse. Elle achète aussi le laminoir de Camille Bulle (A 129) et la scierie (A 119) qu'Alcide Pillot vient de construire vers 1895. De fait, les bâtiments sont désaffectés et certains seront démolis vers 1936-1937 (A 119 et A 132). Actuellement ne subsistent sur le site que les habitations autrefois acquises par Charles Roy et par Alphonse Dodane, cette dernière toujours hôtel-restaurant de la Rasse.

Description

Les bâtiments avaient des murs en moellons calcaires enduits et étaient coiffés de toits à longs pans à couverture de tuiles plates. Le bâtiment du laminoir (A 129) comptait un étage de soubassement, deux étages carrés (avec fenêtres horlogères au 2e étage) et un étage de comble ; une extension de trois niveaux, en appentis, s'appuyait contre son mur pignon ouest. L'ancien moulin (A 132) avait deux ou trois niveaux dont un étage en surcroît, de même que l'atelier à son extrémité orientale (A 133) ouvert sous le toit de rangées de fenêtres d'atelier. Leur toiture était à demi croupes.

Eléments descriptifs

Murs : calcaire, moellon, enduit
Toit : tuile plate
Etages : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 2 étages carrés, étage en surcroît
Type(s) de couverture : toit à longs pans pignon couvert; demi-croupe; appentis
Energie utilisée : énergie hydraulique

État de conservation :
détruit

Sources documentaires

Documents d'archives

- **Archives départementales du Doubs : EAC 3971 F 4 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Industrie horlogère (1880, 1903).**
  Archives départementales du Doubs : EAC 3971 F 4 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Industrie horlogère (1880, 1903).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : EAC 3971 F 4
- **Archives départementales du Doubs : EAC 3980 I 3 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Police locale. Inondation de 1882.**
  Archives départementales du Doubs : EAC 3980 I 3 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Police locale. Inondation de 1882.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : EAC 3980 I 3
- **Archives départementales du Doubs : EAC 3996 S 1 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Pièces concernant François-Xavier et Albini Joubert (1837-1888).**
  Archives départementales du Doubs : EAC 3996 S 1 Archives de la commune de Fournet-Blancheroche. Pièces concernant François-Xavier et Albini Joubert (1837-1888).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : EAC 3996 S 1
- **Archives départementales du Doubs : 3 P 257/1-6 Cadastre de la commune de Fournet-Blancheroche (1812-1969).**
  Archives départementales du Doubs : 3 P 257/1-6 Cadastre de la commune de Fournet-Blancheroche (1812-1969).- 3 P 257/1 Registre des états de section (1812).- 3 P 257/2 : Matrice cadastrale des propriétés bâties et non bâties (1823-1877).- 3 P 257/3 : Matrice cadastrale des propriétés bâties et non bâties (1877-1914).- 3 P 257/4 Matrice cadastrale des propriétés bâties (1882-1910).- 3 P 257/6 Matrice cadastrale des propriétés bâties (1911-1969).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 3 P 257/1-6
- **Archives départementales du Doubs : 396 S 13 Service hydraulique. Travaux d'irrigation, prises d'eau, curage, flottage et drainage (1850-1922).**
  Archives départementales du Doubs : 396 S 13 Service hydraulique. Travaux d'irrigation, prises d'eau, curage, flottage et drainage (1850-1922).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 396 S 13
- **Archives départementales du Doubs : 396 S 17 Service hydraulique. Travaux d'irrigation, prises d'eau, curage, flottage et drainage.**
  Archives départementales du Doubs : 396 S 17 Service hydraulique. Travaux d'irrigation, prises d'eau, curage, flottage et drainage.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 396 S 17
- **Archives départementales du Doubs : Sp 82 Fonds des Ponts et Chaussées. Distribution d'énergie électrique. Société des Forces motrices du Refrain (1908-1932).**
  Archives départementales du Doubs : Sp 82 Fonds des Ponts et Chaussées. Distribution d'énergie électrique. Société des Forces motrices du Refrain (1908-1932).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 82
- **Archives départementales du Doubs : Sp 725 Service hydraulique. Police des cours d'eau. Contrôle du débouché des ouvrages sur cours d'eau (1838-1922).**
  Archives départementales du Doubs : Sp 725 Service hydraulique. Police des cours d'eau. Contrôle du débouché des ouvrages sur cours d'eau (1838-1922).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 725
- **Archives départementales du Doubs : Sp 764 Service hydraulique. Usines. Réglementation, autorisations de travaux (1836-1913).**
  Archives départementales du Doubs : Sp 764 Service hydraulique. Usines. Réglementation, autorisations de travaux (1836-

1913).
Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 764

- **Archives départementales du Doubs : Sp 840 Fonds des Ponts et Chaussées. Travaux d'aménagement en rivière. Rivière du Doubs. Fournet-Blancheroche, Glère, Vaufrey, Soulce-Cernay et Saint-Hippolyte (1906-1933).**
  Archives départementales du Doubs : Sp 840 Fonds des Ponts et Chaussées. Travaux d'aménagement en rivière. Rivière du Doubs. Fournet-Blancheroche, Glère, Vaufrey, Soulce-Cernay et Saint-Hippolyte (1906-1933).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 840
- **Archives départementales du Doubs : Sp 866 Fonds des Ponts et Chaussées. Installations hydro-électriques et pisciculture. Rivière du Doubs (1928-1937).**
  Archives départementales du Doubs : Sp 866 Fonds des Ponts et Chaussées. Installations hydro-électriques et pisciculture. Rivière du Doubs (1928-1937).
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 866
- **Statistique de l'utilisation de la force motrice des eaux, 1851.**
  Statistique de l'utilisation de la force motrice des eaux. Annuaire départemental du Doubs pour 1852, 40e année, 1851, p. 103-158.
- **Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.**
  Papier à en-tête de la Manufacture de ressorts d'horlogerie Léon Arnoux, à Charquemont, 16 mai 1914.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Leiser, Morteau

Documents figurés

- **Plan cadastral parcellaire de la commune de Fournet [...] terminé sur le terrain le 29 juillet 1811 [...] par M Toubin géomètre du cadastre.**
  Plan cadastral parcellaire de la commune de Fournet [...] terminé sur le terrain le 29 juillet 1811 [...] par M Toubin géomètre du cadastre.- Section A du Refrain en une feuille. Levée par Mr Clavel géomètre, échelle 1/5 000.- Section B du Fournet en une feuille. Levée par Mr Jullien géomètre, échelle 1/5 000.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 3 P 257
- **La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], décennie 1880.**
  La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], gravure, par Eugène Sadoux, décennie 1880. Publiée dans : Bouchot, Henri. La Franche-Comté / ill. Eugène Sadoux. – Paris : Plon, 1890. 456 p. : ill. ; 32 cm.
- **Rivière du Doubs. Partie formant frontière entre la France et la Suisse. Plainte des sieurs Bulle, Mougin et Chatelain propriétaires des usines de la Rasse. Plan des lieux, 28 novembre 1893.**
  Rivière du Doubs. Partie formant frontière entre la France et la Suisse. Plainte des sieurs Bulle, Mougin et Chatelain propriétaires des usines de la Rasse. Plan des lieux, dessin sur calque (plume, lavis), par l'ingénieur ordinaire Widmer, Besançon le 28 novembre 1893, échelle 1/1 000, 21 x 31 cm.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 396 S 13
- **Rivière du Doubs. Partie formant frontière entre la France et la Suisse. Propositions du service vicinal relatives à la passerelle Dupré à la Rasse. Plan des lieux et croquis de la passerelle, 3 février 1894.**
  Rivière du Doubs. Partie formant frontière entre la France et la Suisse. Propositions du service vicinal relatives à la passerelle Dupré à la Rasse. Plan des lieux et croquis de la passerelle, dessin sur calicot (plume, lavis), par l'ingénieur ordinaire Widmer, Besançon le 3 février 1894, échelles 1/1 000, 1/200 et 1/50, 31 x 42 cm.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 725
- **Rivière du Doubs. Usine Bulle-Mougin - V[eu]ve Chatelain à la Rasse. Reconstruction du barrage. Plan des lieux, 19 mai 1896.**
  Rivière du Doubs. Usine Bulle-Mougin - V[eu]ve Chatelain à la Rasse. Reconstruction du barrage. Plan des lieux, dessin sur calque (plume, lavis), par l'ingénieur ordinaire Sittler, Besançon le 19 mai 1896, échelle 1/500, 31 x 62 cm.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : Sp 764
- **137. La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], entre 1893 et 1904.**
  137. La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], carte postale, par A. Mairot, s.d. [entre 1893 et 1904], Louis Rochet éd. au Russey. Porte la date 17 avril 1904 au recto. Publiée dans : Vuillet, Bernard. Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 22.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **35. Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue rapprochée depuis l'aval rive gauche], entre 1893 et 1907.**
  35. Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue rapprochée depuis l'aval rive gauche], carte postale, par Ch. Simon, s.d. [entre 1893 et 1907], Ch. Simon éd. à Maîche.
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 10 Fi 455
- **Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue d'ensemble depuis l'aval rive gauche], entre 1893 et 1907.**
  Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue d'ensemble depuis l'aval rive gauche], carte postale, par Ch. Simon, s.d. [entre

1893 et 1907], Ch. Simon éd. à Maîche.
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

- **Le Doubs à La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], 4e quart 19e siècle.**
  Le Doubs à La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], carte postale coloriée, s.n., s.d. [4e quart 19e siècle], E. Robert Fils éd. au Locle (Suisse).
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **Environs de La Chaux-de-Fonds. La Rasse et les rapides du Doubs [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], 4e quart 19e siècle.**
  Environs de La Chaux-de-Fonds. La Rasse et les rapides du Doubs [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], carte postale, s.n., [4e quart 19e siècle], E. Jeanneret éd. à La Chaux-de-Fonds, Glyptographie Henri Besson à Bâle. Porte la date 23 août 1901 au recto.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **Frontière franco-suisse 643. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], 1er quart 20e siècle (après 1907).**
  Frontière franco-suisse 643. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], carte postale, s.n., s.d. [1er quart 20e siècle, après 1907], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Frontière franco-suisse 1484. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble plongeante depuis l'amont], 1er quart 20e siècle (après 1907).**
  Frontière franco-suisse 1484. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble plongeante depuis l'amont], carte postale, s.n., s.d. [1er quart 20e siècle, après 1907], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **Frontière franco-suisse 1665. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'amont], entre 1907 et 1924.**
  Frontière franco-suisse 1665. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'amont], carte postale, s.n., s.d. [entre 1907 et 1924], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon. Datée du 21 juin 1924 au verso.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **Les rives du Doubs pittoresques. 49. La Rasse - Le Doubs en aval [l'usine vue de la rive gauche en amont], 1er quart 20e siècle.**
  Les rives du Doubs pittoresques. 49. La Rasse - Le Doubs en aval [l'usine vue de la rive gauche en amont], carte postale, par Richard (?), s.d. [1er quart 20e siècle], IPM Paris.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces
- **Frontière franco-suisse 1685. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble éloignée depuis l'aval], entre 1907 et 1918.**
  Frontière franco-suisse 1685. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble éloignée depuis l'aval], carte postale, s.n., s.d. [entre 1907 et 1918], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon. Porte la date 6 septembre 1918 (tampon) au verso.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont
- **[Portraits de Raymond Dodane et de ses ascendants : François Xavier Joubert, Alphonse et Gabriel Alphonse Dodane], décennie 1950.**
  [Portraits de Raymond Dodane et de ses ascendants : François Xavier Joubert, Alphonse et Gabriel Alphonse Dodane], photographies imprimées, s.n., s.d. [décennie 1950].
  Lieu de conservation : Archives de la société Dodane, Châtillon-le-Duc

Documents multimédias

- **Bailly, Reynald. Charquemont. Les Chatelain une famille horlogère, 2000.**
  Bailly, Reynald. Charquemont. Les Chatelain une famille horlogère. - 2000. Document accessible en ligne sur le site de Rémy Démoly : http://www.demolyremy.fr/bailly_chatelain_genealogie.html
- **Prost, André. Recherches généalogiques.**
  Prost, André. Recherches généalogiques. Accessibles en ligne sur le site de Geneanet : http://gw.geneanet.org
- **Réjus, Liliane. Recherches généalogiques, 2014.**
  Réjus, Liliane. Recherches généalogiques. Accessibles en ligne (accès privé) sur le site de : http://www.myheritage.fr/

Bibliographie

- **Belmont, Henry-Louis. L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au XIXe siècle, 1984.**
  Belmont, Henry-Louis. L'échappement à cylindre (1720-1950) : le Haut-Doubs, centre mondial au 19e siècle. - Besançon : Technicmédia, 1984. 328 p. : ill. ; 28 cm.
- **Benoît, Maurice ; Gauthier, Jean [et al.]. La vie économique de Franche-Comté et du Territoire de Belfort, 1958.**

Benoît, Maurice ; Gauthier, Jean [et al.]. La vie économique de Franche-Comté et du Territoire de Belfort. - Besançon : Impr. de l'Est, 1958.

- **Courtieu, Jean (dir.). Dictionnaire des communes du département du Doubs, 1982-1987.**
  Courtieu, Jean (dir.). Dictionnaire des communes du département du Doubs. - Besançon : Cêtre, 1982-1987. 6 t., 3566 p. : ill. ; 24 cm.
- **Dodane, Gabriel-Alphonse. [Notes sur la famille Dodane], décennie 1940.**
  Dodane, Gabriel-Alphonse. [Notes sur la famille Dodane]. - [Décennie 1940]. 4 f. manuscrites.
  Lieu de conservation : Archives de la société Dodane, Châtillon-le-Duc
- **Donzé, Jacques. Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010, 2010.**
  Donzé, Jacques. Charquemont. Comment ? Pourquoi ? 1339-2010.- S.l. [Charquemont] : s.n. [l'auteur], 2010. 209 p. : ill. ; 30 cm.
- **Monnet, Bruno ; Sichler, Guy. Charquemont, Fournet-Blancheroche, 1770-1890, 2012.**
  Monnet, Bruno ; Sichler, Guy. Charquemont, Fournet-Blancheroche, 1770-1890. - [S.l.] : Association Pages d'histoire, 2012. 435 p. : ill. ; 30 cm.
- **Simonin, Michel. L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche, 2007.**
  Simonin, Michel. L'horlogerie au fil du temps et son évolution en Franche-Montagne, sur le plateau de Maîche. - Maîche : M. Simonin, 2007. 143 p. : ill. ; 30 cm.
- **Vuillet, Bernard. Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard, 1991.**
  Vuillet, Bernard. Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard, d'après la collection de cartes postales de Georges Caille. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991. 243 p. : cartes postales ; 31 cm.

Informations complémentaires

- **Dodane :** https://httpwww.dodane1857.fr/Histoire-Montre-et-Chronographe-manufacture-Dodane-1857_9.html

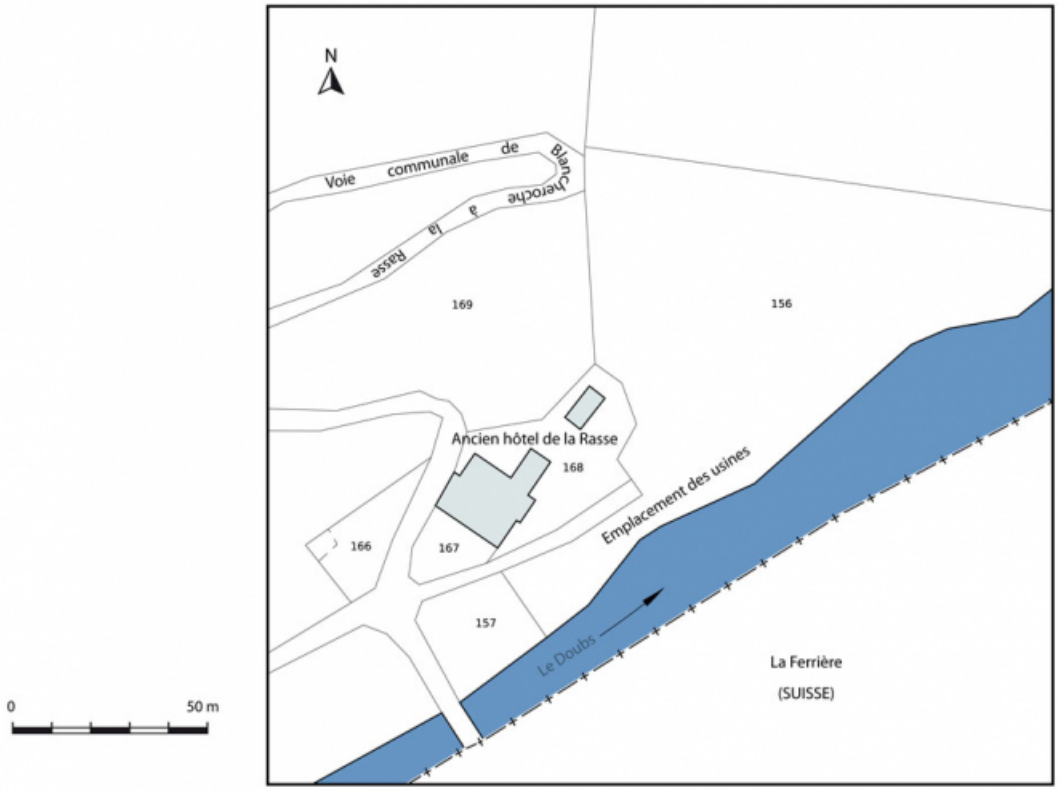
Thématiques : patrimoine industriel du Doubs

Aire d'étude et canton : Pays horloger (le)

Hydrographie : le Doubs

Dénomination : moulin à farine, usine de teinturerie, usine d'horlogerie, martinet, grosse forge, laminoir, usine de taillanderie

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral, 2013, section A.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

N° de l'illustration : 20142501553NUDA
Date : 2014
Auteur : Mathias Papigny
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

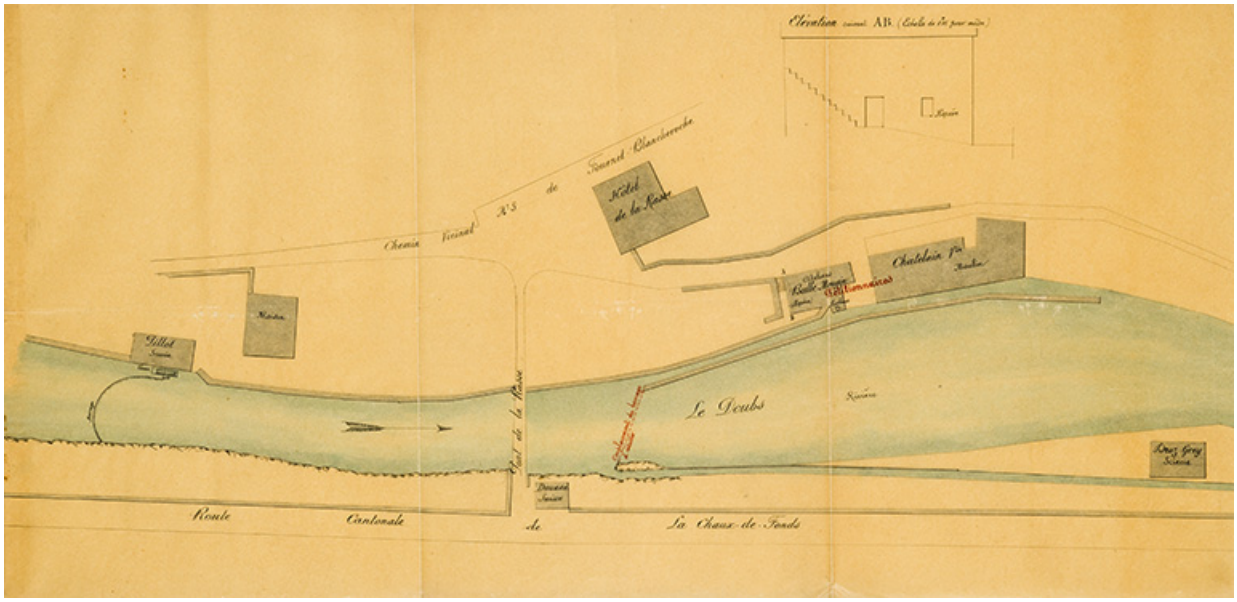


Plan-masse et de situation en 1811. Extrait du Plan cadastral parcellaire de la commune de Fournet [...] Section A du Refrain.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

3 P 257 Plan cadastral parcellaire de la commune de Fournet [...] terminé sur le terrain le 29 juillet 1811 [...] par M Toubin géomètre du cadastre
- Section A du Refrain en une feuille. Levée par Mr Clavel géomètre, échelle 1/5000
- Section B du Fournet en une feuille. Levée par Mr Jullien géomètre, échelle 1/5000
Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon - Cote du document : 3 P 257

N° de l'illustration : 20152500480NUC4A
Date : 2015
Auteur : Sonia Dourlot
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Rivière du Doubs. Usine Bulle-Mougin - V[eu]ve Chatelain à la Rasse. Reconstruction du barrage. Plan des lieux, 19 mai 1896.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Rivière du Doubs. Usine Bulle-Mougin - V[eu]ve Chatelain à la Rasse. Reconstruction du barrage. Plan des lieux, dessin sur calque (plume, lavis), par l'ingénieur ordinaire Sittler, Besançon le 19 mai 1896, échelle 1/500, 31 x 62 cm
Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon - Cote du document : Sp 764

N° de l'illustration : 20152500565NUC4A
Date : 2015
Auteur : Jérôme Mongreville
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

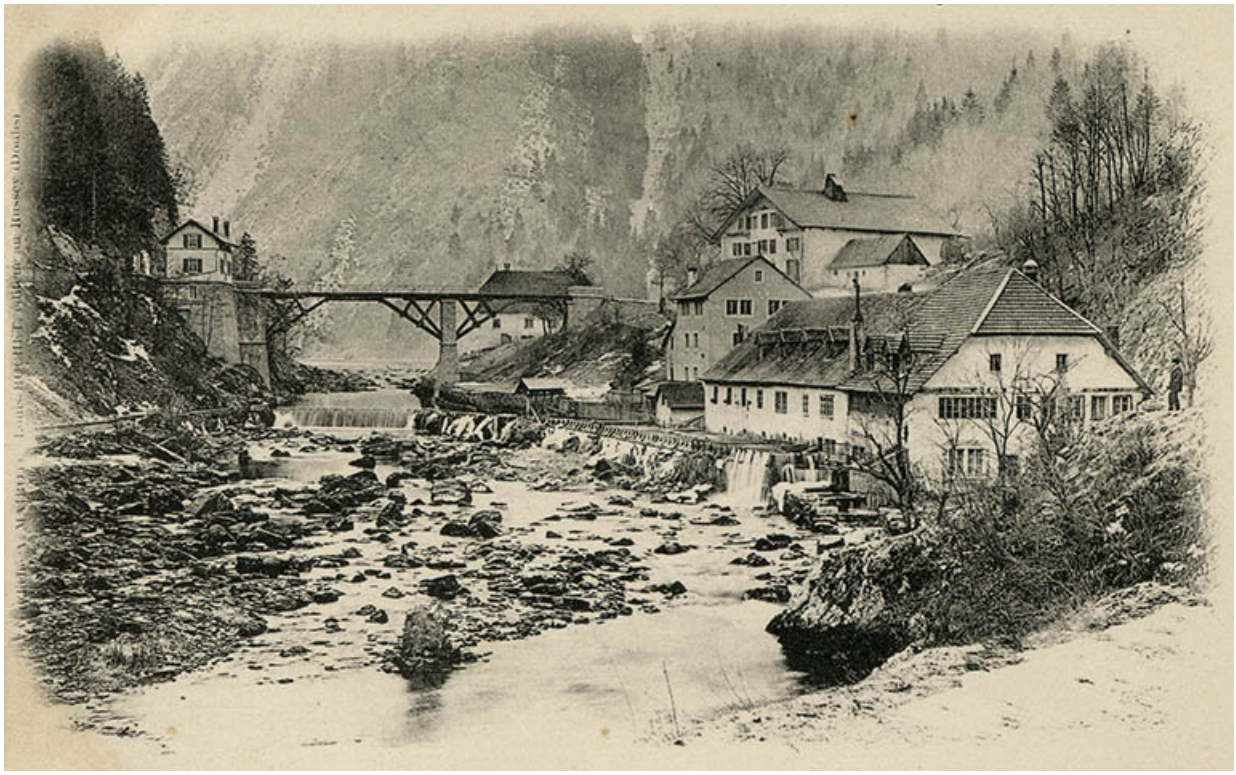


La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], décennie 1880.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], gravure, par Eugène Sadoux, décennie 1880. Publiée dans : Bouchot, Henri. La Franche-Comté / ill. Eugène Sadoux. – Paris : Plon, 1890. 456 p. : ill. ; 32 cm.

N° de l'illustration : 20142500332NUC4A
Date : 2014
Auteur : Jérôme Mongreville
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



137. La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], entre 1893 et 1904.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

137. La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], carte postale, par A. Mairot, s.d. [entre 1893 et 1904], Louis Rochet éd. au Russey. Porte la date 17 avril 1904 au recto. Publiée dans : Vuillet, Bernard. Entre Doubs et Dessoubre. Tome III. Autour de Charquemont et Damprichard. - Les Gras : B. Vuillet, Villers-le-Lac : G. Caille, 1991, p. 22.
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502116NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



35. Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue rapprochée depuis l'aval], carte postale, entre 1893 et 1907.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

35. Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue rapprochée depuis l'aval rive gauche], carte postale, par Ch. Simon, s.d. [entre 1893 et 1907], Ch. Simon éd. à Maîche
Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon - Cote du document : 10 Fi 455

N° de l'illustration : 20152500532NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue d'ensemble depuis l'aval rive gauche], entre 1893 et 1907.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Frontière Franco-Suisse - La Rasse [vue d'ensemble depuis l'aval rive gauche], carte postale, par Ch. Simon, s.d. [entre 1893 et 1907], Ch. Simon éd. à Maîche.
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502117NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

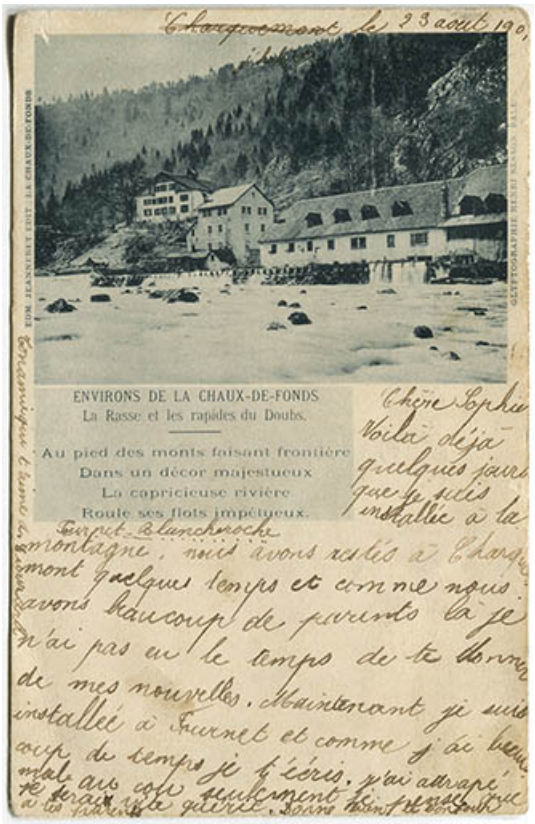


Le Doubs à La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], 4e quart 19e siècle.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Le Doubs à La Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], carte postale coloriée, s.n., s.d. [4e quart 19e siècle], E. Robert Fils éd. au Locle (Suisse).
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502114NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Environs de La Chaux-de-Fonds. La Rasse et les rapides du Doubs [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], 4e quart 19e siècle.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Environs de La Chaux-de-Fonds. La Rasse et les rapides du Doubs [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval rive droite], carte postale, s.n., [4e quart 19e siècle], E. Jeanneret éd. à La Chaux-de-Fonds, Glyptographie Henri Besson à Bâle. Porte la date 23 août 1901 au recto.
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502115NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Frontière franco-suisse 1685. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble éloignée depuis l'aval], entre 1907 et 1918.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Frontière franco-suisse 1685. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble éloignée depuis l'aval], carte postale, s.n., s.d. [entre 1907 et 1918], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon
Porte la date 6 septembre 1918 (tampon) au verso
Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

N° de l'illustration : 20132500093NUC1A
Date : 2013
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Frontière franco-suisse 643. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], 1er quart 20e siècle (après 1907).
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Frontière franco-suisse 643. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'aval], carte postale, s.n., s.d. [1er quart 20e siècle, après 1907], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon
Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

N° de l'illustration : 20132500092NUC1A
Date : 2013
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Frontière franco-suisse 1484. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble plongeante depuis l'amont], 1er quart 20e siècle (après 1907).
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Frontière franco-suisse 1484. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble plongeante depuis l'amont], carte postale, s.n., s.d. [1er quart 20e siècle, après 1907], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon.
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502112NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Frontière franco-suisse 1665. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'amont], entre 1907 et 1924.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Frontière franco-suisse 1665. Les Gorges du Doubs à la Rasse [vue d'ensemble rapprochée depuis l'amont], carte postale, s.n., s.d. [entre 1907 et 1924], L. Gaillard-Prêtre éd. à Besançon
Datée du 21 juin 1924 au verso
Lieu de conservation : Collection particulière : Jacques Donzé, Charquemont

N° de l'illustration : 20132500094NUC1A
Date : 2013
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Les rives du Doubs pittoresques. 49. La Rasse - Le Doubs en aval [l'usine vue de la rive gauche en amont], 1er quart 20e siècle.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

Source :

Les rives du Doubs pittoresques. 49. La Rasse - Le Doubs en aval [l'usine vue de la rive gauche en amont], carte postale, par Richard (?), s.d. [1er quart 20e siècle], IPM Paris
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

N° de l'illustration : 20152502113NUC4A
Date : 2015
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



[Portraits de Raymond Dodane et de ses ascendants : François Xavier Joubert, Alphonse et Gabriel Alphonse Dodane], décennie 1950
25, Fournet-Blancheroche, 12 route du Mont du Pré

Source :

[Portraits de Raymond Dodane et de ses ascendants : François Xavier Joubert, Alphonse et Gabriel Alphonse Dodane], photographies imprimées, s.d. [décennie 1950]
Lieu de conservation : Archives de la société Dodane, Châtillon-le-Duc

N° de l'illustration : 20142500318NUC4A
Date : 2014
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble du site depuis l'aval.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

N° de l'illustration : 20132502531NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble du site depuis l'aval.
25, Fournet-Blancheroche, lieudit : la Rasse

N° de l'illustration : 20132502530NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine